

Abstract: This article discusses the Arcadian nymph Anthrakia, whom Pausanias saw sculpted upon a table in the sanctuary of the Great Goddesses in Megalopolis and on the altar of Athena Alea in Tegea. Anthrakia is known only from these two monuments, where she appeared among other nymphs who attended the infant Zeus after his birth in Arcadia. On the Megalopolitan table, she held a torch, and her name (< ἄνθραξ: “charcoal”) and iconography have prompted several interpretations. For example, her torch has been understood as a reference to the dark cave where Zeus was born, or as indicative of an ancient ritual performed after birth, while her name has suggested a connection with mountain sources of charcoal. I suggest that Anthrakia is in fact the nymph of the lignite (brown coal) deposits in the Megalopolis Basin, which since 1969 have been mined by Greece’s Public Power Company S.A. (Δημόσια Επιχείρηση Ηλεκτρισμού Α.Ε., or ΔΕΗ) for the production of electricity. As such, I posit that she served to represent the neighborhood of the newly founded city of Megalopolis in the Arcadian tradition of Zeus’ nativity. The article concludes by discussing the further potential religious implications of a nymph associated with this geological formation, as well as the possibility of early fossil fuel use in southwestern Arcadia.

Résumé : Cet article traite de la nymphe arcadienne Anthrakia, que Pausanias a vue sculptée sur une table dans le sanctuaire des Grandes Déeses à Mégalopolis et sur l’autel d’Athéna Aléa à Tégée. Anthrakia n’est connue que par ces deux monuments, où elle apparaît parmi d’autres nymphes qui ont assisté l’enfant Zeus après sa naissance en Arcadie. Sur la table de Mégalopolis, elle tient un flambeau et son nom (< ἄνθραξ: « charbon ») ainsi que son iconographie ont donné lieu à plusieurs interprétations. Par exemple, sa torche a été comprise comme une référence à la grotte obscure où Zeus était né, ou comme l’indication d’un ancien rituel effectué après la naissance, tandis que son nom a suggéré un lien avec les gisements montagneux de charbon. Je suggère qu’Anthrakia serait en fait la nymphe des gisements de lignite (charbon brun) du bassin de Mégalopolis qui, depuis 1969, sont exploités par la compagnie publique d’électricité grecque S.A. (Δημόσια Επιχείρηση Ηλεκτρισμού Α.Ε., ou ΔΕΗ). En tant que telle, elle aurait servi à représenter le quartier de la ville nouvellement fondée de Mégalopolis dans la tradition arcadienne de la nativité de Zeus. L’article se referme sur une discussion quant aux autres implications religieuses potentielles d’une nymphe associée à cette formation géologique, ainsi que sur la possibilité d’une utilisation précoce de combustibles fossiles dans le sud-ouest de l’Arcadie.